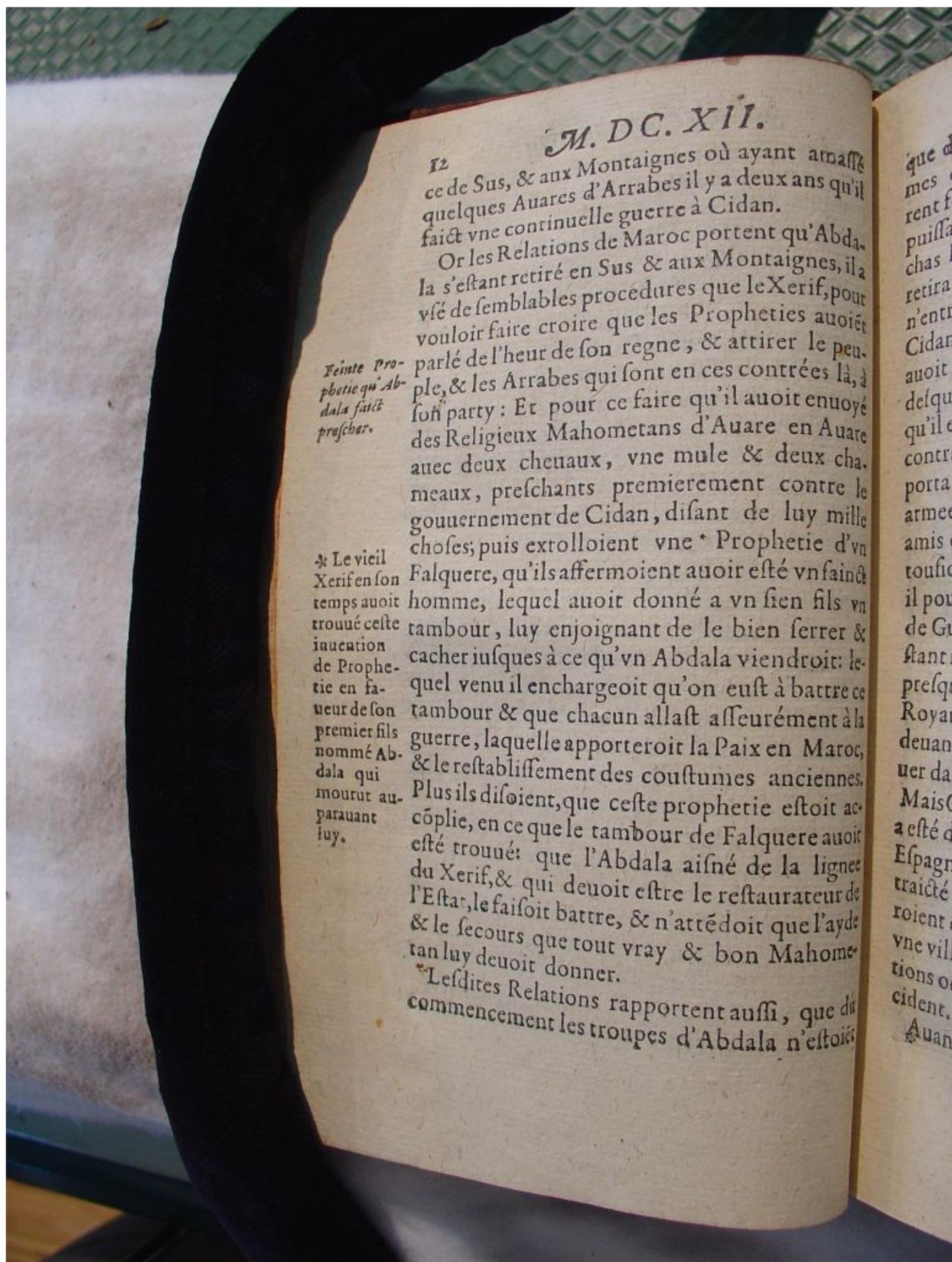


1612_012.jpg



M. DC. XII.

12

ce de Sus, & aux Montaignes où ayant amassé quelques Auares d'Arrabes il y a deux ans qu'il fait vne continuelle guerre à Cidan.

Or les Relations de Maroc portent qu'Abdala s'estant retiré en Sus & aux Montaignes, il a usé de semblables procédures que le Xerif, pour vouloir faire croire que les Propheties auoient parlé de l'heur de son regne, & attirer le peuple, & les Arrabes qui sont en ces contrées là, à son party: Et pour ce faire qu'il auoit enuoyé des Religieux Mahometans d'Auare en Auare avec deux cheuaux, vne mule & deux chameaux, preschantz premierement contre le gouvernement de Cidan, disant de luy mille choses; puis extolloient vne Prophetie d'un Falquere, qu'ils affermoient auoir esté vn saint homme, lequel auoit donné a vn sien fils vn tambour, luy enjoignant de le bien serrer & cacher iusques à ce qu'un Abdala viendroit: lequel venu il enchargeoit qu'on eust à battre ce tambour & que chacun allast assurement à la guerre, laquelle apporterait la Paix en Maroc, & le restablissement des coustumes anciennes. Plus ils disoient, que ceste prophetie estoit accomplie, en ce que le tambour de Falquere auoit esté trouué: que l'Abdala aîné de la lignee du Xerif, & qui deuoit estre le restaurateur de l'Etat, le faisoit battre, & n'attédoit que l'ayde & le secours que tout vray & bon Mahometan luy deuoit donner.

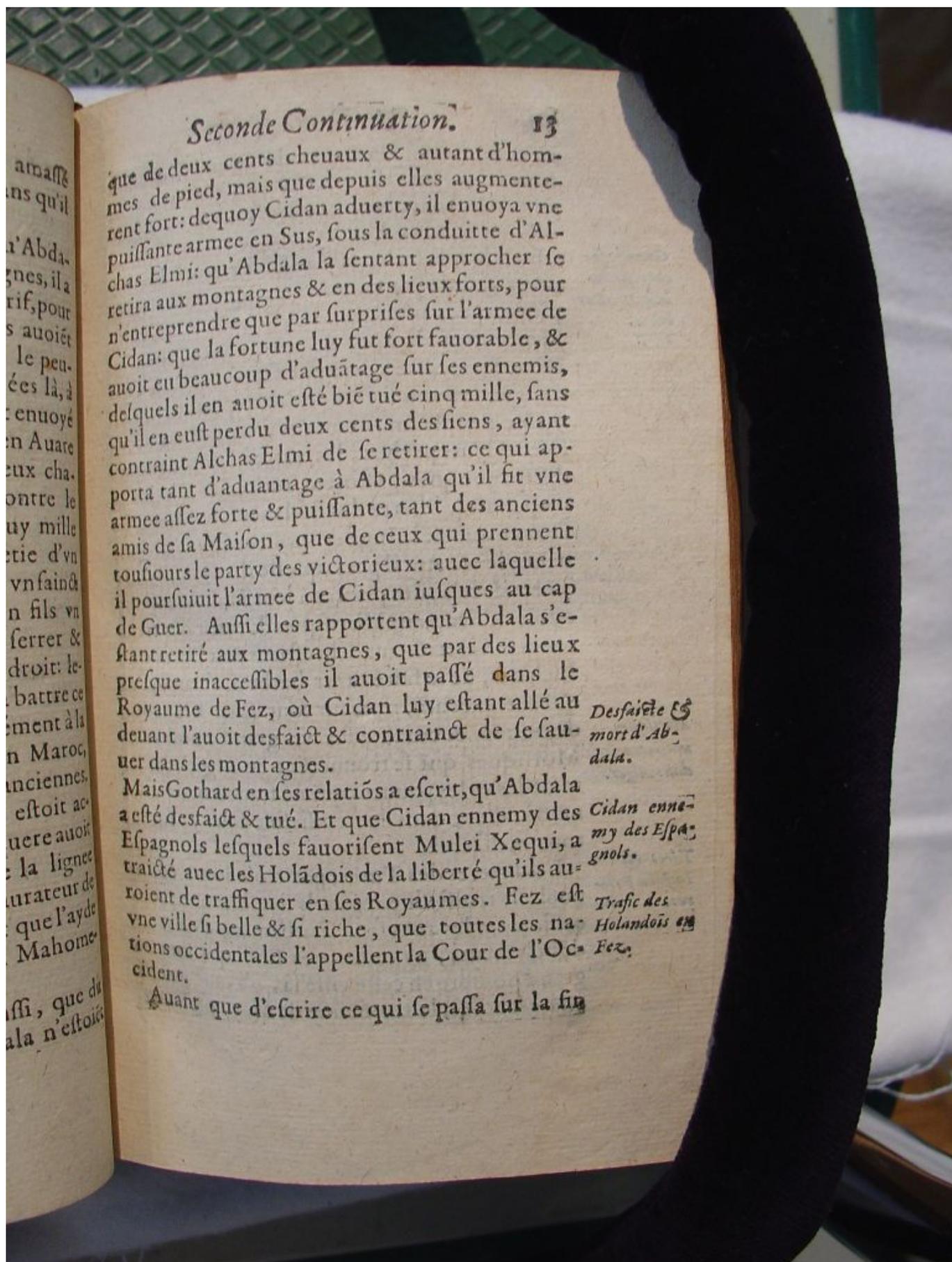
Lesdites Relations rapportent aussi, que dès commencement les troupes d'Abdala n'estoient

Fainte Prophetie qui Abdala fait prescher.

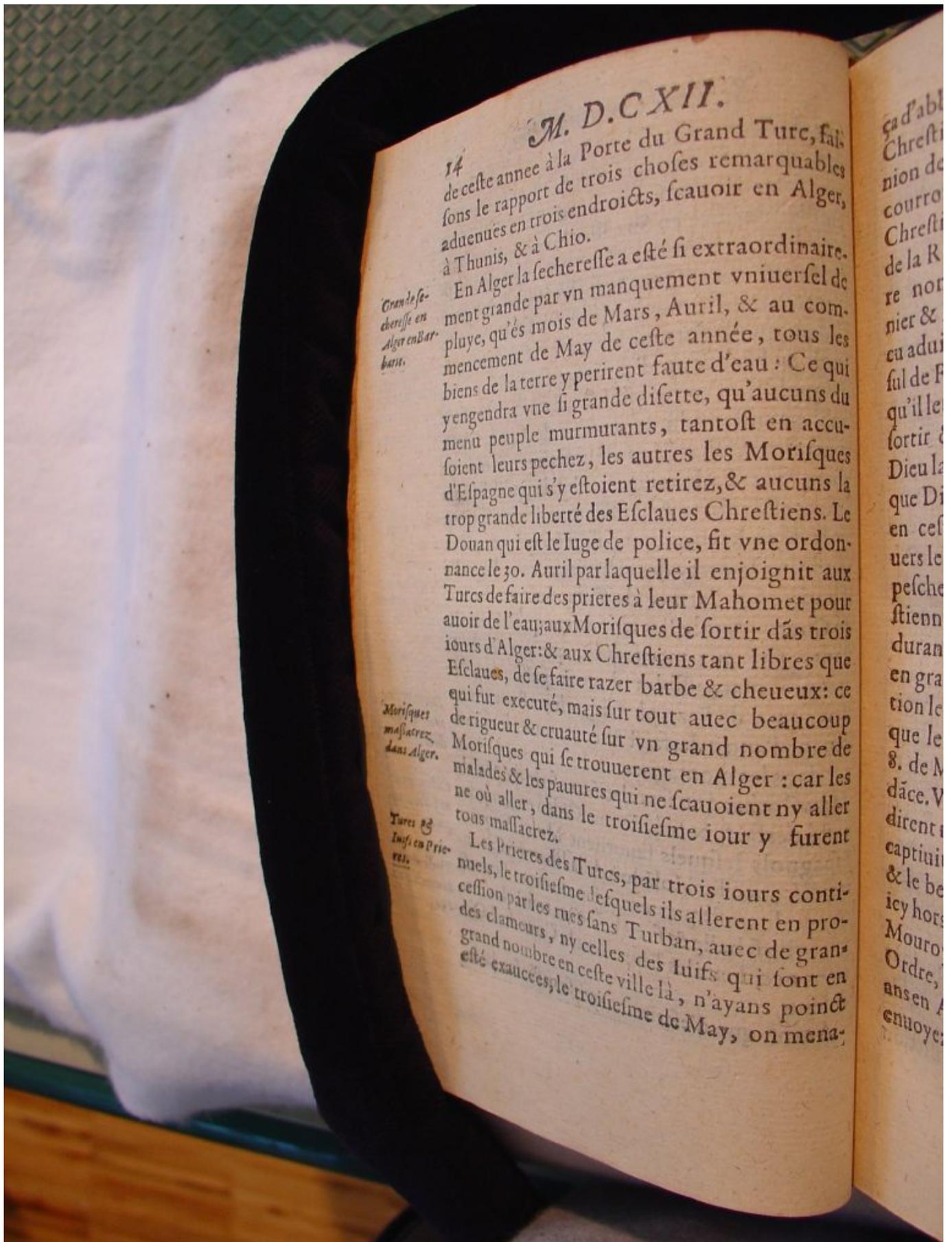
Le vieil Xerif en son temps auoit trouué ceste inuention de Prophetie en faueur de son premier fils nommé Abdala qui mourut au parauant luy.

que de
mes c
rent fe
puiffan
chas E
retira
n'entre
Cidan
auoit e
desque
qu'il e
contra
porta
armee
amis d
tousio
il pou
de Gu
stant r
presqu
Royau
deuant
uer dat
Mais G
a esté d
Espagn
traicté
roient d
vne vill
tions oc
cident.
Auant

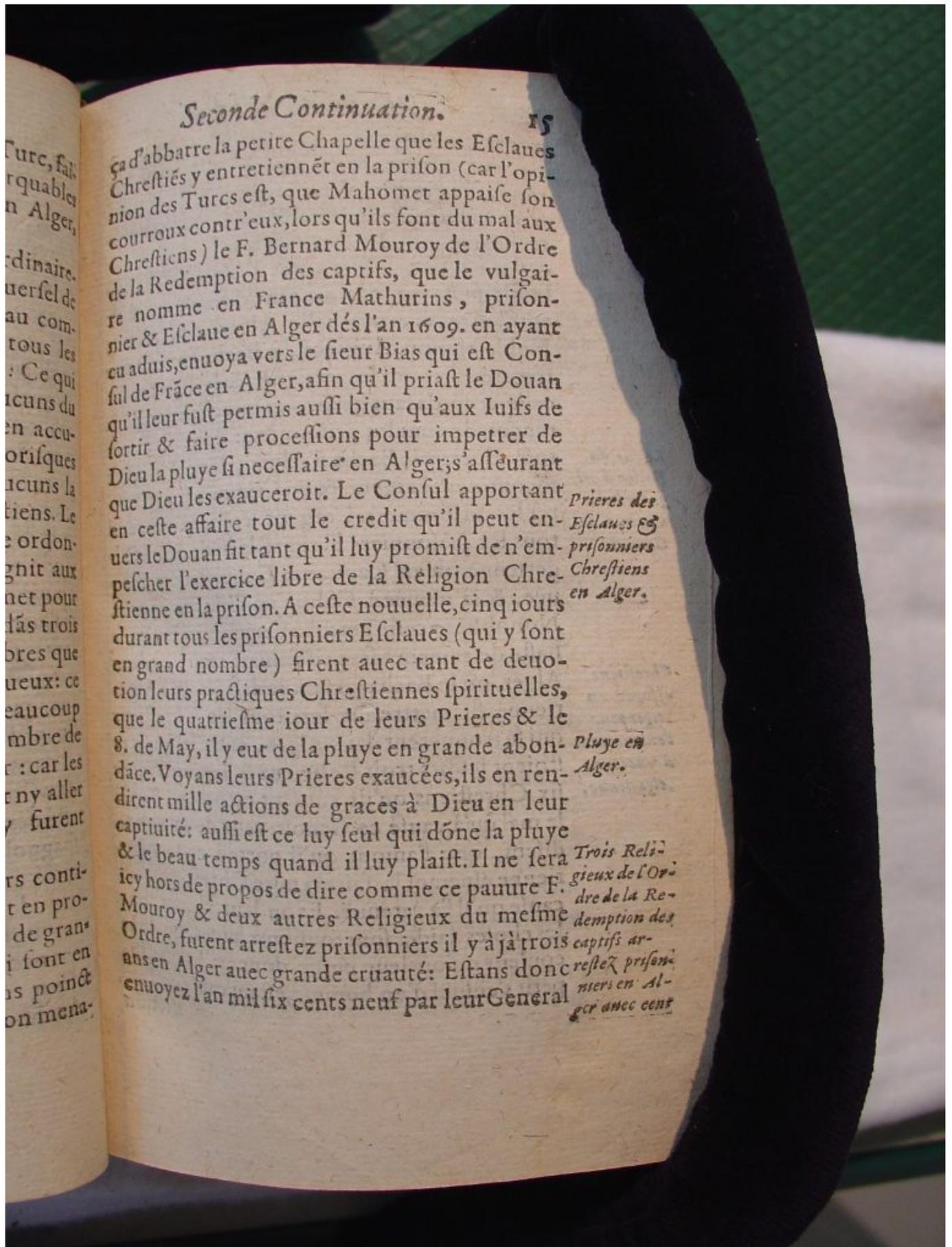
1612_013.jpg



1612_014.jpg



1612_015.jpg



Seconde Continuation.

15

ça d'abatre la petite Chapelle que les Esclaues Chrestiens y entretiennēt en la prison (car l'opinion des Turcs est, que Mahomet appaise son courroux contr'eux, lors qu'ils font du mal aux Chrestiens) le F. Bernard Mouroy de l'Ordre de la Redemption des captifs, que le vulgaire nomme en France Mathurins, prisonnier & Esclaue en Alger dès l'an 1609. en ayant eu auidis, enuoya vers le sieur Bias qui est Consul de Frāce en Alger, afin qu'il priaist le Douan qu'il leur fust permis aussi bien qu'aux Iuifs de sortir & faire processions pour impetrer de Dieu la pluye si necessaire en Alger; s'assurant que Dieu les exauceroit. Le Consul apportant en ceste affaire tout le credit qu'il peut enuers le Douan fit tant qu'il luy promist de n'empecher l'exercice libre de la Religion Chrestienne en la prison. A ceste nouvelle, cinq iours durant tous les prisonniers Esclaues (qui y sont en grand nombre) firent avec tant de deuotion leurs pratiques Chrestiennes spirituelles, que le quatriesme iour de leurs Prieres & le 8. de May, il y eut de la pluye en grande abondance. Voyans leurs Prieres exaucées, ils en rendirent mille actions de graces à Dieu en leur captiuité: aussi est ce luy seul qui dōne la pluye & le beau temps quand il luy plaiſt. Il ne fera icy hors de propos de dire comme ce pauvre F. Mouroy & deux autres Religieux du mesme Ordre, furent arrestez prisonniers il y à jà trois ans en Alger avec grande cruauté: Estans donc enuoyez l'an mil six cents neuf par leur General

Prieres des Esclaues & prisonniers Chrestiens en Alger.

Pluye en Alger.

Trois Religieux de l'Ordre de la Redemption des captifs arrestez prisonniers en Alger avec cent

1612_016.jpg



16
M. D. CXII.
pour le rachapt des captifs, selon l'institut
de leur Ordre & en ayans rachepté cent
trente-six: prests à s'embarquer, ils furent mi-
serablement mis aux fers, & ceux qu'ils auoient
racheptez aussi. La cause fut que les Galeres de
Genes, estans descédus pres d'Alger enleuerent
le fils du Bacha, & tous ceux de sa troupe, &
entr'autres vne tres-belle Algerienne fille de
Noble Maison. Aussi tost le Bacha enuoya vne
fregate apres qui les atteignit, & le Patron d'i-
celle accorda sans beaucoup marchander de la
rançon de tous les prisonniers: dont il fit aussi
tost aduertir le Bacha d'Alger, lequel enuoya
incontinent l'argent & vn Commis pour reti-
rer les prisonniers. L'argent compté on rend
tous les prisonniers excepté la belle ieune Al-
getienne qu'un Capitaine Genois auoit enle-
uée, & ja menée à Caluic en l'Isle de Corse.
Nonobstant ceste perte le Commis du Bacha se
haste de remener ses prisonniers rachetez dans
Alger, où le Bacha voyant le default de l'Alge-
rienne, fit mettre aux fers tous les Chrestiens
qui se trouuerent dans Alger, entre lesquels es-
toient lesdits trois Religieux & les cent trente
six Chrestiens qu'ils auoient rachetez. Voylà
le mal qu'à caulé ce Genois: ceux de sa nation
disent, que l'amour qu'il porte à ceste Alge-
rienne esperant la faire rendre Chrestienne est
cause qu'il l'a retenuë. Et on leur repart, que
les choses laides sont tousiours laides, quelque
couleur qu'on leur puisse donner; Et que l'a-
petit s'enluël d'un homme, estant cause de l'af-
fliction

*Le fils du
Bacha d'Al-
ger pris des
Galeres de
Genes.*

*Chrestiens
affliges en
Alger pour
l'enleuement
d'une ieune
Algerienne.*

ffliction de
ble. Mais
naire ils se
remonstra
mort cou
Eclauë.
Vn Cap
clauë à Th
de son ra
beaucoup
la Messë a
il aduint q
quelques
avec luy d
aller (en c
Iesus Chr
homet. In
dy & au M
de poursu
dammé à
le despou
par le mili
de la bouë,
soufflet, ou
hors la ville
attaché à v
est vn de ce
commença
eux qui ne
Capucin, ne
mirent tous
rent au pot

1612_017.jpg

Seconde Continuation. 17

Aktion de tant de personnes est tres-blasmable. Mais c'est vn homme de marine, d'ordinaire ils sont sourds à toutes considerations & remonstrances. Passons à Thunis pour voir la mort constante d'vn P. Capucin qui y estoit Esclaue.

Vn Capucin, Florentin de nation, estant Esclaue à Thunis, son maistre attendant l'argent de son rachapt de iour en iour, luy donnoit beaucoup de liberté, permettât qu'il allast dire la Messe au logis du Consul des François: Mais il aduint qu'estant en la boutique d'vn Barbier, quelques Morisques Grenadins eurent dispute avec luy de la Religion, là où il se laissa tant aller (en ce pays-là) qu'il leur dit, que la loy de Iesus-Christ estoit meilleure que celle de Mahomet. Incontinent les Morisques vont au Cady & au Mophti, enuers lesquels ils firent tant de poursuites & de clameurs, qu'il fut condamné à mourir. Estant iugé, ils le prirent, le despoüillerent tout nud, & le firent passer par le milieu de Thunis: Les vns luy iettoient de la bouë, & les autres luy donnoient quelque soufflet, ou quelque coup: Il fut ainsi conduit hors la ville par vne multitude de Morisques, & attaché à vn poteau; là où vn Maraboul, (qui est vn de ceux qui ont la charge des Mosquées) commença à leur dire, que celuy d'entre eux qui ne donneroit vn coup de pierre à ce Capucin, ne seroit pas bon Ture; soudain ils se mirent tous à ruër contre luy, & ainsi le lapiderent au poteau. Mort, ils allumerent du feu à

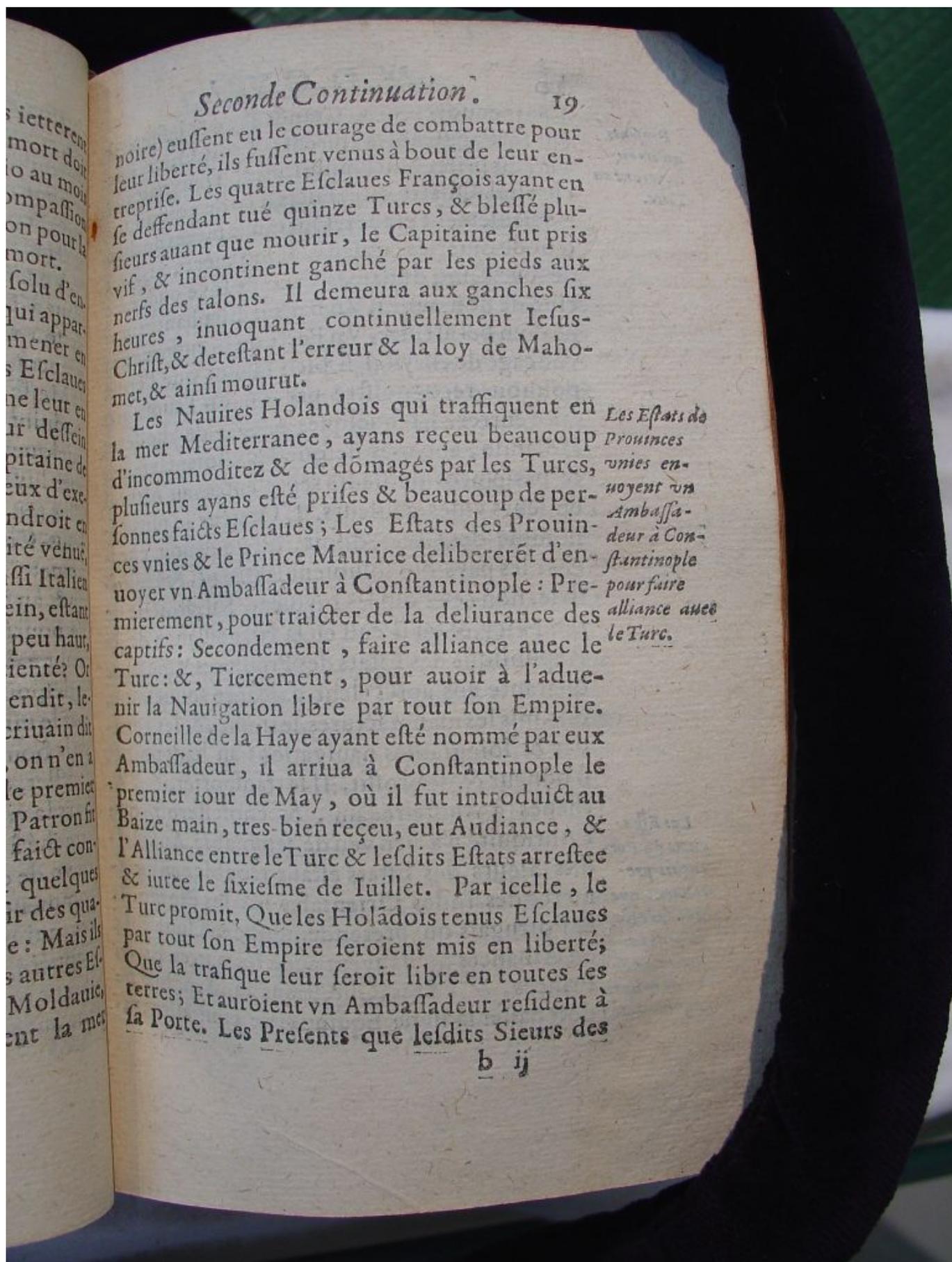
Vn Capucin à Thunis lapidé & bruslé par les Morisques.

b

1612_018.jpg



1612_019.jpg



Seconde Continuation.

19

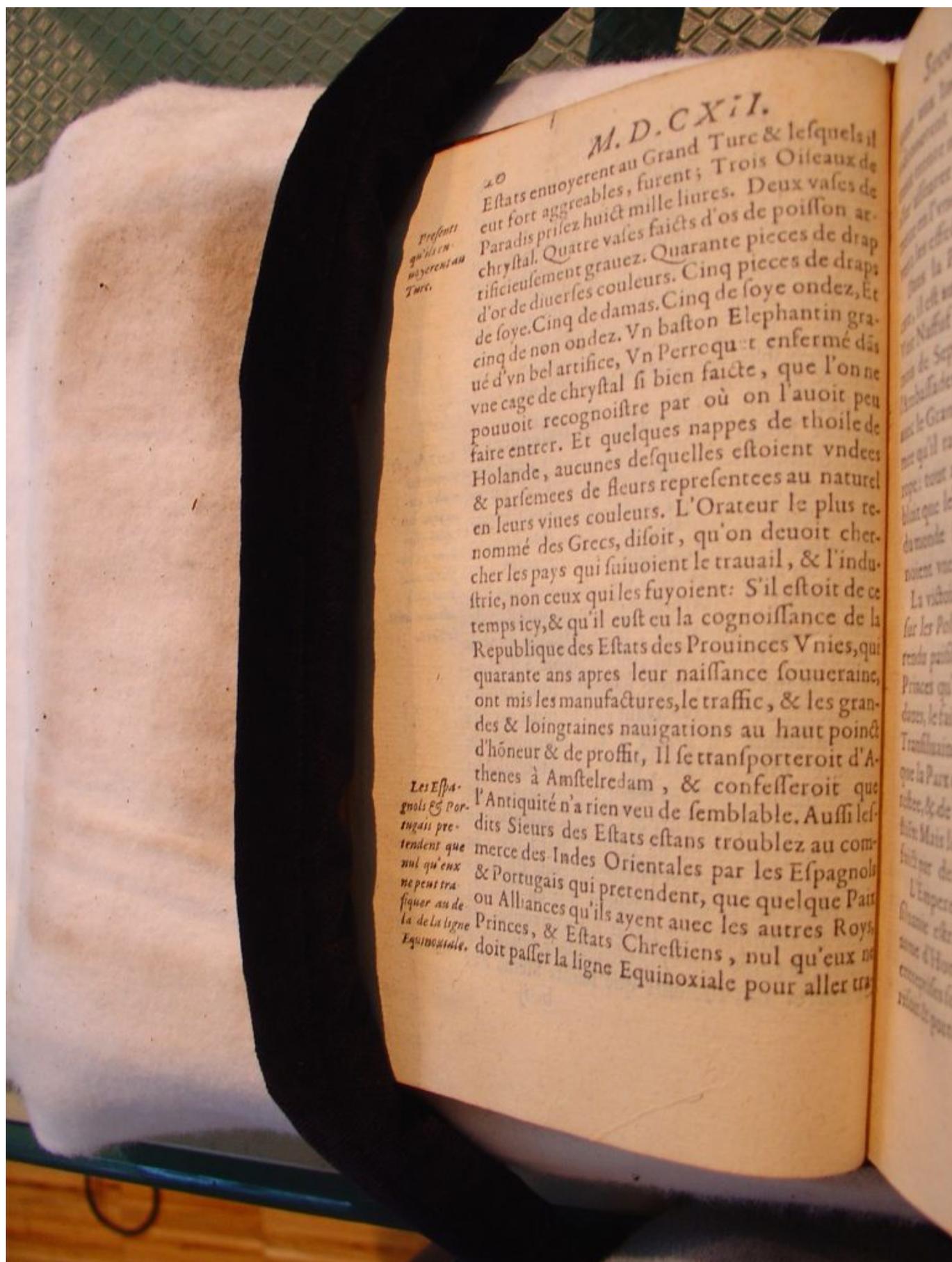
noire) eussent eu le courage de combattre pour leur liberté, ils fussent venus à bout de leur entreprise. Les quatre Esclaues François ayant entrepris de se deffendant tué quinze Turcs, & blessé plusieurs auant que mourir, le Capitaine fut pris vif, & incontinent ganché par les pieds aux nerfs des talons. Il demeura aux ganches six heures, inuoquant continuellement Iesus-Christ, & detestant l'erreur & la loy de Mahomet, & ainsi mourut.

Les Nauires Holandois qui traffiquent en la mer Mediterranee, ayans reçu beaucoup d'incommoditez & de domages par les Turcs, plusieurs ayans esté prises & beaucoup de personnes faicts Esclaues; Les Estats des Prouinces unies & le Prince Maurice delibererēt d'enuoyer vn Ambassadeur à Constantinople: Premierement, pour traicter de la deliurance des captifs: Secondement, faire alliance avec le Turc: &, Tiercement, pour auoir à l'aduenir la Navigation libre par tout son Empire. Corneille de la Haye ayant esté nommé par eux Ambassadeur, il arriua à Constantinople le premier iour de May, où il fut introduict au Baize main, tres-bien reçu, eut Audiance, & l'Alliance entre le Turc & lesdits Estats arrestee & iutee le sixiesme de Iuillet. Par icelle, le Turc promit, Que les Holâdois tenus Esclaues par tout son Empire seroient mis en liberté; Que la trafique leur seroit libre en toutes ses terres; Et auroient vn Ambassadeur resident à la Porte. Les Presents que lesdits Sieurs des

Les Estats des Prouinces unies enuoyent vn Ambassadeur à Constantinople pour faire alliance avec le Turc.

b ij

1612_020.jpg



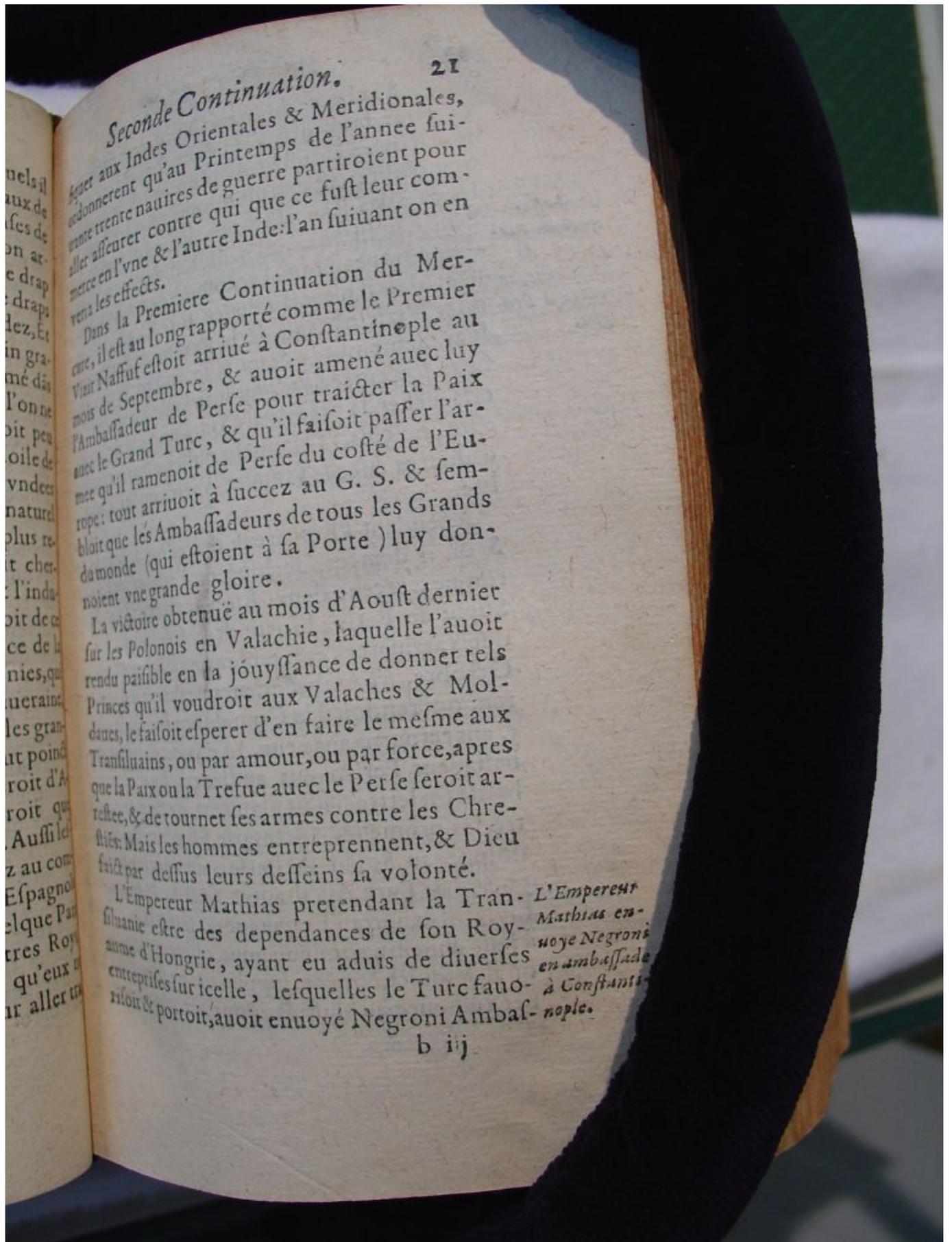
*Presens
qu'ils en
uyerent au
Turc.*

M. D. C X I I.

Estats entoyerent au Grand Turc & lesquels il eut fort agreables, furent; Trois Oiteaux de Paradis peizez huit mille lires. Deux vases de chrystal. Quatre vases faicts d'os de poisson artificieusement grauez. Quarante pieces de drap d'or de diuerses couleurs. Cinq pieces de drap de soye. Cinq de damas. Cinq de soye ondez, Et cinq de non ondez. Vn baston Elephantin graue d'un bel artifice, Vn Perroquet enfermè d'as vne cage de chrystal si bien faicte, que l'on ne pouuoit recognoistre par où on l'auoit peu faire entrer. Et quelques nappes de thoil de Hollande, aucunes desquelles estoient vndees & parfemees de fleurs representees au naturel en leurs vines couleurs. L'Orateur le plus renommè des Grecs, disoit, qu'on deuoit chercher les pays qui suiuoient le traual, & l'industrie, non ceux qui les fuyoient: S'il estoit de ce temps icy, & qu'il eust eu la cognoissance de la Republique des Estats des Prouinces Vnies, qui quarante ans apres leur naissance souueraine, ont mis les manufactures, le traffic, & les grandes & loingtains nauigations au haut point d'honneur & de proffit, Il se transporterait d'Athenes à Amstelredam, & confesserait que l'Antiquité n'a rien veu de semblable. Aussi lesdits Sieurs des Estats estans troublez au commerce des Indes Orientales par les Espagnols & Portugais qui pretendent, que quelque Part ou Alliances qu'ils ayent avec les autres Roys Princes, & Estats Chrestiens, nul qu'eux ne doit passer la ligne Equinoxiale pour aller tra

*Les Espa-
gnols & Por-
tugais pre-
tendent que
nul qu'eux
ne peut tra-
figuer au de-
la de la ligne
Equinoxiale.*

1612_021.jpg



Seconde Continuation.

21

aller aux Indes Orientales & Meridionales, redonnerent qu'au Printemps de l'année suivante trente nauires de guerre partiroient pour aller assiéger contre qui que ce fust leur commerce en l'une & l'autre Inde: l'an suiuant on en vint les effectz.

Dans la Premiere Continuation du Mercur, il est au long rapporté comme le Premier Vice Naffuf estoit arriué à Constantinople au mois de Septembre, & auoit amené avec luy l'Ambassadeur de Perse pour traicter la Paix avec le Grand Turc, & qu'il faisoit passer l'armée qu'il ramenoit de Perse du costé de l'Europe: tout arriuoit à succéz au G. S. & sembloit que les Ambassadeurs de tous les Grands du monde (qui estoient à sa Porte) luy donnoient vne grande gloire.

La victoire obtenüe au mois d'Aoust dernier sur les Polonois en Valachie, laquelle l'auoit rendu paisible en la jouissance de donner tels Princes qu'il voudroit aux Valaches & Moldaues, le faisoit esperer d'en faire le mesme aux Transiluains, ou par amour, ou par force, apres que la Paix ou la Trefue avec le Perse seroit arrestee, & de tourner ses armes contre les Chrestiens: Mais les hommes entreprennent, & Dieu fait par dessus leurs desseins sa volonté.

L'Empereur Mathias pretendant la Transiluanie estre des dependances de son Royaume d'Hongrie, ayant eu aduis de diuerses entreprises sur icelle, lesquelles le Turc fauorisoit & portoit, auoit enuoyé Negroni Ambas-

L'Empereur Mathias enuoye Negroni en ambassade à Constantinople.

b ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan